

Bibliothèque Cantonale Sion

## ABONNEMENTS :

Un an (Suisse) Fr. 3.50  
Six mois » 2. —  
Trois mois » 1.50  
Etranger: Port en sus.

2.50 seulement  
pour les Cercles, Hôtels,  
Cafés, Restaurants et Coiffeurs.

# NOUVELLISTE

## VALAISAN

## ANNONCES :

La ligne ou son espace  
Valais . . . . . 10 Ct.  
Suisse . . . . . 15 »  
Etranger . . . . . 20 »

Rédaction, Administration  
Bureau du journal, St-Maurice  
Téléphone

Journal du Matin, paraissant à ST-MAURICE, le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI

## PLAQUÉ

Nous avons là, en montagne, parmi les sapins et les mélèzes des Marécottes, Salvan, les spirituelles réflexions qu'un article du *Peuple* a suggérées à un rédacteur de la très grave *Gazette de Lausanne*.

Il s'agit du camarade Clovis Pignat qui vient de sortir de la cellule où il a été enfermé plus de trois mois pour refus de service militaire.

Nous savions beaucoup d'aplomb au rédacteur valaisan du *Peuple*, mais jamais encore, il n'en avait tant montré qu'à cette occasion.

Et c'est ce que la *Gazette de Lausanne* souligne avec humour et bon sens.

Le camarade Pignat s'est, paraît-il, laissé interviewer par un journaliste socialiste, qui doit être M. Gaillard, et auquel il a conté ses peines et son évolution politique.

Avec une ingénuité inconsciente ou une inconscience ingénue, comme l'on voudra, le journaliste a publié cette rencontre et la conversation qui en suivit, et nous vous assurons que ce n'est pas précisément à son avantage.

Nous connaissons Pignat très intimement, l'ayant visité plusieurs fois dans sa prison transitoire de St-Maurice. En dehors de ses opinions politiques qui le rendent un peu entier, c'est un brave et honnête garçon, très loyal et très franc. Il est anarchiste, c'est vrai, mais il serait parfaitement incapable de tuer une mouche. Ce n'est pas chez lui qu'on trouvera jamais un poignard ou une bombe.

Le rédacteur valaisan du *Peuple* se trompait donc d'adresse lorsqu'il faisait au camarade Pignat ces curieuses recommandations :

« Je te demande une seule chose, c'est de continuer à être plus raisonnable, plus tolérant et meilleur camarade que certains anarchistes... qui ne savent que mépriser grossièrement tout ce qui appartient au socialisme, insulter et calomnier tout militant socialiste. Cela est une bassesse qui n'est pas d'un bon augure pour leur régime d'harmonie. »

Mais que voulez-vous, il fallait bien répondre quelque chose au poussin qui s'était émancipé et qui, très crânement, cocoyait à sa mère couveuse :

« C'est votre petite *Lutte* rose qui a provoqué mon évolution, mais maintenant je vais plus loin que vous. Vous vous arrêtez au socialisme, vous continuez à faire de la politique et du parlementarisme; moi, je vais tout droit à l'anarchie par l'action directe et la révolte.

Il n'y a pas à ergoter; c'est *plaqué*, comme dit le brave ouvrier des usines. Il va de soi que l'homme qui pousse une doctrine jusque dans ses derniers retranchements, pour l'étudier, pour chercher une logique, pour avoir une base, est moins odieux que ceux qui, par leurs articles de journaux ou par leurs écrits, se bornent à l'excitation, mettent la révolte dans le cœur et, ensuite, se tiennent prudemment à l'écart pour désavouer l'acte qu'ils auront fait commettre. On le voit, par l'aveu de Pignat, com-

bien est profonde et vraie la constatation que nous avons souvent faite, à savoir que l'anarchie est issue du socialisme et le socialisme du radicalisme.

Ce sont là des vérités qui sont semblables à des clous qui ne peuvent tenir dans des murs en plâtre pur, et qui entrent parfaitement, malgré la résistance, dans les murailles dures et solides.

Ce que nous disons s'enfoncera quand même dans les cerveaux les plus hostiles, et, malgré toutes leurs préventions contre nous, ceux qui ont ces cerveaux finiront par dire: « Charles Saint-Maurice a raison. »

Nous n'avons pas revu Clovis Pignat depuis sa sortie de prison; nous ne savons donc pas si, comme le laisse entendre la *Gazette de Lausanne*, l'écœurement l'a gagné et s'il a un superbe mépris pour le parti socialiste légalitaire, mais ce que nous savons, hélas! c'est que, par principe et par conviction, Pignat est capable de sacrifice pour défendre sa foi ardente dans l'idée anarchiste.

C'est un garçon qui a soif de justice, de charité et d'amour, qui rêve après une humanité sanctifiée.

Qu'il permette à un chrétien de lui parler en ami, sans arrière-pensée aucune, et de lui dire que, de tous les moyens de réformer la Société, il ne choisit pas le meilleur. La foi de son enfance lui apprend qu'en ouvrant son âme à un bon prêtre, celui-ci indique d'autres voies, révèle d'autres horizons, pour faire des bonnes œuvres et améliorer la pauvre nature humaine!

CH. SAINT-MAURICE.

### Un calcul différentiel

Dimanche 29 Juillet, voici le nombre des fidèles qui assistaient à trois cultes différents dans la ville de Carouge :

Culte romain à 10h. 1/2, multitude incalculable;

Culte protestant à 10 h. au Temple, sous la présidence de M. Gross, pasteur à Neuveville, soixante.

Culte libéral schismatique à 10 h. dans l'ancienne église catholique romaine, présidée par M. Jacquemin; on comptait dans la grande nef trois hommes et trois toutes petites filles, ce qui fait six. Ajoutons-y l'organiste, sept en tout.

De Visu.

### ECHOS DE PARTOUT

**Le diable dans une cloche.** — Le Père Wetterwald, missionnaire en Chine, raconte l'histoire suivante: Lorsque j'arrivai pour la première fois à Han-Ria-Tsun, le vieux chef du village, Han-Kia-yao, me fit voir l'église, pauvre construction en terre battue à toit plat avec une petite tour de bois surmontée d'une croix. Ce que le bon vieux me montra avec plus de complaisance c'était la cloche, son œuvre, qu'il ne laisse à personne le soin de tinter. Le battant me surprit: Je m'approchai. Le chef se mit à rire.

« Mais c'est un poussin, un diable chinois que tu as suspendu à la cloche, quelle idée!

« N'est-ce pas père, quelle bonne idée! J'ai pensé que puisque le diable attire tout le monde à la pagode il pouvait bien aussi servir à appeler les gens au bon Dieu. Alors nous lui avons mis une chaîne au cou et nous trouvons que le son

de la cloche est meilleur depuis que le diable la frappe.

« Mais qu'en disent les païens?

« Oh, disent-ils, vous autres chrétiens, vous avez du courage plus que nous, le diable a peur de vous.

Au moyen âge, les artistes figuraient souvent le diable dans leurs œuvres, pour s'en moquer, mais pas un n'avait trouvé l'idée du bon vieux chinois.

Avis aux fondateurs de cloches.

**Montre impériale au Mont-de-Piété.** — Par les soins de l'administration de la maison impériale d'Autriche, la dernière montre de l'empereur François Ier a été retirée la semaine dernière, d'un mont-de-piété viennois, où elle avait été engagée, pour la somme de 52 couronnes, soit 54 fr. 50.

Voici l'histoire de cette montre:

Lors du déménagement de la bibliothèque dite des fidéicommiss, qui contient les souvenirs de famille et de précieux documents historiques de la maison de Habsbourg, un huissier indélicat profita du désordre pour s'approprier deux objets: la médaille d'or frappée lors de la consécration de l'église que l'Empereur fit construire en mémoire de l'attentat (1853), auquel Dieu permit qu'il échappât, et la montre de l'empereur François: il les engagea au mont-de-piété de Vienne, où on lui donna 52 couronnes seulement pour la montre, mais 813 pour la médaille. Le vol ayant été découvert et l'identité du filou établie, il ne restait plus que deux choses à faire: retirer les objets du clou et mettre le voleur au bloc; ce qui fut fait.

**Les trente-deux belles de Kentucky.** — Aujourd'hui doivent arriver à Paris les trente-deux « belles » de l'Etat de Kentucky, trente-deux « beauties » choisies et élues par le suffrage de leurs compatriotes, qui ont eu l'idée de venir se faire admirer à travers l'Europe.

Elles viennent de Londres.

Détail particulier: elles sont pour la plupart filles de millionnaires.

**Les journaux aux Etats-Unis.** — La presse est très prospère aux Etats-Unis. Il résulte, en effet, d'une statistique officielle que 19.625.757 exemplaires de journaux sont publiés chaque jour de la semaine aux Etats-Unis, ce qui donne une moyenne de 4 exemplaires pour chaque habitant.

Le dimanche, ce chiffre est un peu moins élevé. En effet, on ne publie ce jour-là que 1.539.521 exemplaires.

Les capitaux engagés dans les journaux s'élevèrent à 1.930.106.000 francs, et la publicité a rapporté en 1905 la jolie somme de 727.659.000 fr.

**Pensée.** — Il y a deux barques: celle de l'innocence et celle de la pénitence. C'est par la seconde qu'on parvient à regagner la première.

**Curiosité.** — D'après les *Münchener Neueste Nachrichten*, le gouvernement bavarois a décidé d'installer un appareil télégraphique à caractères de typographie. L'appareil, qui est en contact avec une machine Remington, transmet 200 signes à la minute sur le même fil et dans la même direction, tandis que l'appareil Hughes-Duplex n'en transmet que 160 à la minute.

Le nouvel appareil envoie, en outre, la photographie des caractères et économise de la sorte le temps qui s'écoule entre l'acceptation et la transmission des télégrammes à domicile.

**Simple réflexion.** — Velours et soie éteignent le feu de la cuisine.

**Mot de la fin.** — Un jeune apache qui est à son premier cambriolage cause avec un vieux cheval de retour.

— Ce que j'ai eu de l'émotion, une fois le coup fait! lui dit-il.

— C'est comme moi, répond l'ancien; dans les premiers temps, après mes expéditions je me sentais comme pris de remords en descendant l'escalier, mais j'ai su faire taire la voix de ma conscience.

— Comment cela?

— En ne dévalisant que des rez-de-chaussée!

### Grains de bon sens

#### La jolie école

Lors de l'assassinat du duc de Berry (13 février 1820) commis par un garçon sellier nommé Louvel, Chateaubriand

écrivait: « La main qui a porté le coup n'est pas la plus coupable. »

Que l'on observe un peu de près les crimes qui se commettent de nos jours, que l'on recherche de sang-froid la main qui a porté le coup, et l'on dira aussi que cette main-là n'est pas toujours non plus la plus coupable. Souvent, cette main n'est qu'une esclave et ne sait qu'obéir. Elle n'a pas elle-même saisi le poignard: d'autres le lui ont présenté; elle n'a pas elle-même choisi la victime: d'autres la lui ont désignée; elle n'a pas toute seule appris son geste: d'autres le lui ont enseigné. Cette main a été faite tout entière: ce qu'elle est, elle a subi une influence, une formation, une école; l'influence athée, la formation irrégulière, l'école sans Dieu. C'est en un mot la jolie école neutre, que tolère, pour ne rien dire de plus, la charte fondamentale de notre pays! Et s'il le fallait, nos hautes autorités fédérales se prêteraient avec infiniment de grâce à lui accorder une subvention, parce qu'au moins cette école là n'est pas confessionnelle. Qualité très précieuse et éminemment constitutionnelle!

Voilà donc l'arbre qui porte les beaux fruits que nous connaissons. On condamne les fruits, on les fuit, et pour cause! Mais on prend soin de l'arbre, on veut qu'il grandisse, qu'il étende ses branches sur toute la terre, qu'il porte des fruits! On répand du fumier autour de ses racines! O bêtise humaine!

Voici d'ailleurs les porteurs de fumier. On pouvait lire, il y a quelques semaines dans le *Zirkel*, journal secret de la franc-maçonnerie autrichienne: « Tous unis! A l'assaut de l'école! L'école, toujours l'école, et rien que l'école! Les enfants, l'avenir! Le reste est secondaire. Tous nos efforts doivent converger vers ce but: guerre à la religion, à l'école! Tel doit être notre mot d'ordre. La religion n'a rien à faire à l'école! »

L'école neutre est jugée... et condamnée.

PIERRE DES HUTTES

### LES ÉVÉNEMENTS

#### Encyclique aux évêques italiens

Ainsi que nos dépêches l'ont annoncé, l'*Osservatore Romano* a publié une Encyclique du Pape à l'épiscopat italien, datée du 28 juillet, dont l'objet est de rappeler le devoir de l'obéissance aux évêques, spécialement de la part [du clergé].

Le Pape dit que beaucoup d'évêques lui ont écrit pour déplorer l'esprit d'insubordination et d'indépendance manifesté par le Clergé.

Une atmosphère empoisonnée corrompt aujourd'hui les âmes, outre la corruption des mœurs, les imprégnant du mépris de toute autorité et de ses dépositaires. Cet esprit fait des ravages surtout parmi les jeunes prêtres, répandant parmi eux des théories nouvelles et répréhensibles sur la nature même de l'obéissance et faisant de la propagande parmi les séminaristes.

Le Pape rappelle aux évêques leur rigoureux devoir d'exiger sévèrement l'obéissance, puis il donne des règles pour remédier à une telle situation.

Premièrement : Ne pas ordonner facilement de trop nombreux clercs, mais seulement selon la nécessité des diocèses, conformément aux prescriptions du Concile de Trente, et avec discernement écartant les indisciplinés.

Deuxièmement : Veiller soigneusement à la marche des séminaires. Le Pape rappelle la lettre du 8 décembre 1902, de son très sage prédécesseur, testament d'un long pontificat, qui demande la concentration des séminaires, la séparation des grands et petits séminaires. Les évêques veilleront à l'enseignement des professeurs rappelant au devoir ceux qui s'empressent vers certaines nouveautés dangereuses.

Ils ne permettront pas sans raison la fréquentation par les clercs des Universités.

Ils tiendront les séminaristes loin des agitations extérieures et leur interdiront la lecture des journaux et des périodiques pour ces derniers une exception expresse de l'évêque.

Troisièmement : Tenir la main aux prescriptions pontificales antérieures sur la prédication. On doit particulièrement préférer à de stériles conférences des prédications morales inspirées de la Sainte Ecriture.

Quatrièmement : Concernant l'action populaire chrétienne, le Pape rappelle les instructions de Léon XIII en janvier 1902, le « motu proprio » de décembre 1903, la circulaire du secrétaire d'Etat de juillet 1904.

Les prêtres doivent avoir l'assentiment préalable de leur évêque pour la fondation et la direction des journaux et des revues pour publier tout écrit, pour toute conférence.

Toute théorie inspirant l'aversion pour les classes supérieures est contraire à l'esprit de charité chrétienne.

Pie X réprouve également tout langage qui, inspiré par une nouveauté malsaine, tourne en dérision la piété des fidèles et parle de nouvelles orientations de vie chrétienne, de nouvelles directions de l'Eglise, de nouvelles aspirations de l'âme moderne, de nouvelle civilisation chrétienne, etc. etc.

Les prêtres, surtout les jeunes, quoiqu'il soit louable d'aller au peuple, doivent en cela marcher avec respect de l'autorité supérieure. Le Pape interdit absolument à tous les prêtres clercs, de donner leur nom à toute société qui ne dépend pas des évêques ; il leur interdit spécialement et nommément, sous peine d'inhabileté aux Ordres ou de suspense « ipso facto », de s'inscrire dans la « Ligue démocratique nationale »

## Nouvelles Etrangères

**Le doyen de l'Académie.** — M<sup>e</sup> Rousse l'éminent avocat, doyen de l'Académie française, est décédé en son domicile du boulevard Haussmann. Né à Paris en mai 1817, il avait par conséquent quatre-vingt-neuf ans.

**Le choléra à Madrid.** — Divers cas de choléra sporadique ont été signalés. La population de la capitale est très alarmée. Le comité d'hygiène croit que les eaux sont contaminées. Plusieurs fontaines suspectes ont été fermées.

**L'impôt sur le mouvement.** — C'est le 1er août qu'est entré en vigueur le nouvel impôt sur les billets de chemin de fer en Allemagne, taxe qui cause un profond mécontentement parmi la population.

Cet impôt frappe tous les billets de chemin de fer à partir de 60 pfennigs ; porte 5 pfennigs pour les billets de 60 pfennigs à 2 marks et va en augmentant progressivement jusqu'à 2 marks, taxe perçue pour les billets au-dessus de 50 marks. Sont seuls exclus de cet impôt les billets d'ouvriers, d'écoliers et de militaires.

Les abonnements de tramway sont soumis aux mêmes droits. La perspective de cet impôt a fait augmenter considérablement, en ces derniers temps, la vente des billets d'abonnement et sur-

tout celle des carnets kilométriques, valables pour un an, dans le grand-duché de Bade : c'est ainsi que dans les cinq derniers jours, les deux bureaux établis à Strasbourg ont vendu pour près de 40,000 fr. de carnets kilométriques badois, libres de droits avant l'entrée en vigueur de l'impôt. Cette vente n'en constitue pas moins une excellente opération financière pour l'administration des chemins de fer badois, à laquelle un pareil capital payé comptant rapportera certainement plus d'intérêts que le feront les 2 à 2 1/2 0/0 d'impôts.

**Un anniversaire.** — Il y aura 50 ans le 26 août prochain, qu'un chimiste anglais, *William Henry Perkin*, déposait la demande du premier brevet concernant la préparation d'une matière colorante tirée du goudron de houille. C'était le début d'une branche nouvelle de la chimie industrielle, qui dès lors a pris un développement inouï et a permis de tirer, de matières jusqu'ici presque inutilisables, pour plusieurs milliards de produits utiles et précieux.

L'auteur de cette découverte mémorable, qui n'avait pas vingt ans en 1856, est encore en vie aujourd'hui. La Société royale des sciences a fêté avec éclat le jubilé de ses premiers travaux, dans une séance solennelle. La Société chimique de Berlin s'est associée à cette fête en décernant à W.-H. Perkin, la plus haute distinction dont elle dispose, la médaille Hofmann, qui a été offerte par son président, le professeur E. Fischer, un des chimistes les plus célèbres de l'époque actuelle.

## Nouvelles Suisses

**Le commerce franco-suisse.** — De la *Gazette de Lausanne* : Les journaux de Paris se disent, en général, satisfaits de ce qu'un accord commercial soit intervenu entre la France et la Suisse.

Quelques-uns font exception pourtant. Ainsi la *République française* qui s'en prend au ministère de n'avoir pas tenu ses promesses.

Mais la *République française* part de prémisses fausses. Ce journal dit, entre autres, que du côté de la viticulture, la déception sera complète.

Or, nous savons pertinemment par les déclarations de M. Ponnelle, président de la Chambre de commerce de Beaune, qui s'est très activement employé à faire aboutir les négociations, que le droit de 8 francs est accepté par les viticulteurs français et leur paraît infiniment préférable à une rupture.

De même, le droit de 27 francs sur les bœufs, par les éleveurs.

Ce n'est donc pas du côté des producteurs agricoles que viennent les plaintes.

**Chambres fédérales.** — L'assemblée fédérale sera probablement convoquée pour la seconde semaine de novembre, afin de ratifier le traité de commerce avec la France. La ratification par les Chambres françaises précédera celle par les Chambres suisses.

**Accident dans un cirque.** — Un terrible accident s'est produit mardi soir vers 10 heures, au Cirque bernois, installé sur la place de la Rouvenaz, Montreux.

L'un des numéros de la représentation consistait en exercices de tir effectués par deux Boers. Pendant ces exercices, l'ordre formel était que personne ne circulât derrière les cibles.

En dépit de cet ordre, un employé du cirque, nommé Bischoff, âgé de 25 ans, de Lindau (Bavière), crut pouvoir passer derrière le rideau fermant l'entrée. Justement, à ce moment-là, l'un des tireurs venait de lâcher un coup. La balle, traversant le rideau, alla frapper Bischoff en pleine poitrine et le tua sur le coup. M. le Dr Mehien, immédiatement appelé, ne put que constater le décès.

Le juge informateur du cercle, avisé, commença immédiatement une enquête et mit en état d'arrestation les deux tireurs boers, auteurs involontaires de ce terrible accident. L'accident avait d'ail-

leurs passé inaperçu : non seulement le public, mais une partie des artistes, n'avaient rien remarqué, et la représentation a continué.

**Les edelweiss.** — Dimanche à Chateau-d'Oex, Vaud, un jeune garçon qui cueillait des edelweiss a failli être victime d'un grave accident. Ce jeune homme, qui est domestique à la Videman, était parti à la recherche de fleurs dans les rochers abrupts qui dominent les Praz. Il perdit pied, roula sur la pente et vint s'arrêter, miraculeusement on peut le dire, au bord d'une paroi haute de plusieurs mètres ; il se trouva là sur les genoux sans oser bouger. Heureusement que des touristes en course à la Gummfluh l'avaient remarqué ; ils vinrent à son secours et au moyen de cordes, le tirèrent de sa position critique. C'est à peu près au même endroit que la jeune Blatti fut tuée il y a quelques années.

**Une bombe.** — Par un hasard providentiel, le maître et les élèves de l'école d'Uebeschi, près de Thoune, ont pu être préservés d'un terrible accident. Lundi matin, le magister donnait une leçon de gymnastique devant l'école, lorsqu'un schrapnel fit soudain explosion derrière lui sur le sol.

Toute la poudre passa sur la tête de l'instituteur sans lui faire de mal. Les balles furent jetées de tous côtés, mais sauf quelques petites égratignures, personne n'a été atteint.

Par contre le toit d'une maison voisine a été fortement endommagée.

On téléphona immédiatement pour faire cesser le bombardement. Une enquête est ouverte sur cette affaire qui a causé une grande émotion.

On a retrouvé 182 balles. Le schrapnel semble donc n'avoir pas complètement fait explosion, ce qui est très heureux.

Depuis l'introduction des canons à recul à longue portée, la contrée de Thierachern, Uebeschi et Amsoldigen est souvent en danger. Il n'est pas recommandable, malgré le haut mur qui longe la route reliant ces localités, de suivre ce chemin. A plusieurs reprises déjà, des éclats de projectiles y ont été retrouvés. Les habitants du pays sont plus que mécontents ; la vie et la propriété ne sont plus sûres. Il semble qu'un peu plus de précautions seraient nécessaires.

Toute une série d'autres communes se plaignent également des exercices de tir au canon. Les doléances parviennent même de Sefzingen.

Il semble que notre Suisse devienne trop petite pour les canons à longue portée.

**L'héritage d'une marchande de journaux.** — Tous les habitants de Carouge (Genève) connaissent Mme Honorine Brunetto, la mère Brunetto, comme on l'appelait dans le quartier. Elle tenait depuis de longues années une boutique, rue de Carouge, où elle vendait surtout des journaux, des illustrations et des brochures de toutes provenances et de toutes qualités. L'intérieur de son magasin était un vrai capharnaüm qui aurait tenté la pointe d'un Callot. Tout était jeté pêle-mêle et la marchande de journaux recevait ses clients ces derniers temps, étendue sur une chaise-longue au milieu du magasin.

La mère Brunetto est morte mercredi soir. On a trouvé dans les recoins de son taudis des quantités de monnaie de cuivre et de nic él mêlée à des louis d'or, le tout représentant plusieurs milliers de francs.

**Inauguration de la ligne de tir des Daillettes à Fribourg.** — Un précédent article a donné quelques renseignements sur les aménagements de la nouvelle ligne de tir de la Société de tir de la ville de Fribourg. Il annonçait également la coïncidence de la fête d'ouverture avec un grand tir d'inauguration.

Ce tir a été définitivement fixé aux 26, 27, 28, 29 et 30 août 1906. La matinée du dimanche 26 août sera consacrée à la cérémonie d'inauguration proprement dite.

La distribution des prix couronnés aux concours de sections et de groupes aura lieu le jeudi 30 août, à 6 h. du soir.

Le concours de sections est ouvert à toutes les sections suisses. Celles-ci participent librement avec le nombre de tireurs qui leur convient, mais avec un minimum de 7 tireurs et avec une échelle d'élimination des mauvais résultats.

Les groupes se composent de 5 tireurs. Le terme d'inscription est fixé pour les sections au 22 août, et pour les groupes au 26 août, à midi.

Il est impossible d'entrer dans les détails du plan de tir qui sera adressé par le comité à toute personne qui en fera la demande.

A l'occasion de cette inauguration du stand des Daillettes, la société de tir a fait frapper chez MM. Holy, frères, une médaille argent, représentant d'un côté les anciennes armoiries de la Société telles qu'elles ont été retrouvées dans une pièce de 1650. L'autre côté représente une vue de Fribourg.

## Nouvelles Locales

**Vouvry.** — (Corr.) — Il semble que la fatalité et l'imprévoyance sont deux sœurs qui s'accordent pour surprendre la vie dans son plus beau chemin.

Ainsi, un jeune homme de notre localité nommé Emile Clair est disparu subitement mardi soir alors qu'il se baignait dans une eau profonde de 2 m. et demi et située près de la station du chemin de fer.

La cause est presque toujours la même ; il venait de manger, et il a sans doute succombé à une congestion. Le corps de Clair a été retrouvé deux heures après, naturellement trop tard pour le ramener à la vie, car tous les moyens employés dans ce but ont été vains.

Cet événement cause à Vouvry une profonde consternation.

**Le 1er août.** — C'était mercredi la fête anniversaire de la Confédération suisse. Il y a plus de six siècles qu'elle existe. La première alliance porte le millésime de 1291. Des feux de joie ont brillé sur les montagnes de notre cher Valais et dans les stations alpestres ; les étrangers, qui y sont en séjour, ont mêlé leur joie à la nôtre.

**Salvan.** — On signale le séjour à Triquent (Valais) de M. Ossip-Lourié, lauréat de l'Institut de France, auteur de nombreux ouvrages :

*Bonheur et Intelligence ; La philosophie de Tolstoï ; La psychologie des Romanciers russes au XIX<sup>e</sup> siècle ; La philosophie sociale au théâtre d'Ibsen, etc.*

M. Ossip-Lourié vient de faire l'ascension de la Dent-du-Midi.

**Chamonix.** — Un accident est arrivé à une caravane de cinq personnes qui descendait de l'aiguille du Grépon.

Le guide Tournier, qui accompagnait les touristes, a fait une chute de 500 m. et s'est tué.

**Les pronostics du Vieux-Major.** — Voici les pronostics du Vieux-Major pour le mois d'août :

Du 1er au 7, temps troublé, éclaircies et averses orageuses avec vents assez forts, température un peu au-dessous de la normale ; 8 au 20, beau temps, chaud avec quelques journées nuageuses ; 21 au 27, averses orageuses continues, rafraîchissement ; 29 au 31, très beau temps.

**Plus de sifflets.** — On sait que le Département des chemins de fer vient de décider que, dès le 1er août, sur quelques lignes et dans quelques gares Lausanne en particulier, on supprimera les signaux donnés à coups de sifflet par les locomotives.

Voici quels sont ces signaux, d'après l'ancien règlement :

1. Un coup de sifflet quand le train entre en station ; 2. un coup, quand le

train pénètre dans un tunnel ou franchit un passage à niveau très fréquenté, ou, encore, lorsqu'il croise un autre train; 3. un coup au moment où le train va se mettre en marche; 4. dans le service de manœuvre: un coup lorsque la locomotive avance, deux, lorsqu'elle recule.

**Jardins alpins.** — Du 5 au 8 courant, se tiendra, à Pont de Nant, sous la présidence du prince Roland Bonaparte, le deuxième congrès des Jardins alpins. En voici le programme:

5 août: Arrivée des congressistes à Bex. — 6 août, départ en voiture pour les Plans. De 9 à 12 h., séance du congrès à l'hôtel Marlettaz; midi, banquet; 2 h., départ pour Pont de Nant, visite au jardin alpin; 4 h., collation offerte par la municipalité de Bex. — 7 août, Excursion botanique à la Croix de Javernaz, au col des Perris-Blancs (2500 mètres) et au glacier des Martinets. — 8 août, Excursion à la Varraz, au col des Essets et Anzeindaz.

**L'accident des Gorges.** — Une collecte faite dans les hôtels et chalets des Marécottes, sur l'initiative de Mlle Hélène-Alice Girardet, en faveur de la veuve et des petits enfants du guide Lucien Gay-Balmaz, qui a trouvé, avec M. et Mme Schœrring, la mort dans les Gorges mystérieuses du Trient à produit 432 fr.

Une collecte faite à Salvan à produit 124 fr.

**Des bords de la Borgne.** — (Corr.) — « On dit que pour être bon magistrat il faut chercher l'intérêt des subordonnés écrivait un jour un grand savant français à la grande Catherine de Russie. Nous voudrions, dans le temps actuel, voir nos représentants de communes observant le précepte que formule cette phrase avec un tour, il est vrai, singulièrement dubitatif.

Voici à quoi je veux en venir. Depuis bien longtemps la population des quatre communes situées sur la rive droite de la Borgne, dans la vallée d'Hérens que le poète n'aurait pas tort d'appeler un véritable Eden, depuis bien longtemps, répétons-le, elle réclame incessamment une route carrossable.

Enfin! enfin! Des délégués désignés par les communes intéressées se réunissent à Mage afin d'étudier nos équitables réclamations. Malheureusement, la délégation de la commune de X, hantée par des personnes peu scrupuleuses de voir un fiasco complet dans la construction de notre route, vient en ce moment presque décisif qui, réellement n'ont pu germer que dans des intelligences tendant à favoriser l'ignorance et à paralyser le commerce.

Et dire que ceux qui nous administrent prétendent nous faire marcher de pair avec la science et le progrès!!

Malgré l'incident qui semble diviser nos opinions en ce moment, nous espérons tout de même que nos honorables Conseils écouteront nos vœux bien légi-

times et que bientôt une nouvelle décision sera prise prévoyant la route en question passant par Mage, et non dans des endroits, utilitaires pour St-Martin seulement et comportant des dépenses beaucoup plus grandes.

C'est dans cet espoir, que nous ne voulons pas ouvrir, pour le moment du moins, une souscription afin d'acheter une lanterne magique pour démontrer nos justes revendications, l'utilité d'une route carrossable, aux gens qui prétendent que l'élément étranger est une substance toxique pour notre beau pays que tous les amateurs de la belle nature admirent.

Koqueriko.

CORRESPONDANCE

Notre Directeur adresse au journal, le *Gutenberg*, la lettre suivante:

St-Maurice, 3 août.

Monsieur le Rédacteur du journal *Le Gutenberg*.

Monsieur,

Le *Gutenberg* du 1er août reproduit un article de la *Voix du Peuple* que je ne puis laisser sans réponse.

Bien que, très prudemment, mon nom n'y figure pas, je me crois suffisamment désigné pour avoir le droit de vous adresser quelques lignes de rectification.

Je n'ai pas à relever les mensonges odieux et qui révèlent bien le dépit de leur auteur, les accusations stupides portées contre l'*Imprimerie St-Augustin* et son personnel. L'imprimerie, une fois encore, ne me concerne pas. Ceux qui sont à sa tête sauront se défendre s'ils le jugent à propos.

Mais ce que je ne puis laisser dire, c'est qu'il y a entente entre le patron de l'imprimerie et moi pour exploiter l'ouvrier. Je mets au défi, Monsieur le Rédacteur, tout typographe de pouvoir soutenir, avec preuves à l'appui, pareille allégation.

Les ouvriers ont toujours trouvé en moi une oreille attentive et un cœur bienveillant lorsqu'ils venaient m'exposer leurs doléances, comme les « sans-travail » ont toujours trouvé mon portemonnaie ouvert, sans que jamais je n'aie demandé à aucun s'il était syndiqué ou non, s'il était socialiste, radical ou conservateur.

C'est d'ailleurs la part de Dieu au pauvre voyageur qui passe.

Comparez maintenant cette loyale attitude avec l'acte lâche de l'auteur de l'entrefilet qui cherche à porter préjudice à des ouvriers, dont le seul crime est de travailler dans une imprimerie catholique et de ne pas s'être laissé entraîner par le mouton galeux qui les voulait lancer dans la voie de l'anarchie, oui, Monsieur, comparez tout cela et vous

me direz où se trouvent la vraie tolérance et la vraie liberté.

Veillez agréer, Monsieur le Rédacteur, l'hommage de mes sentiments respectueux.

CH. SAINT-MAURICE.

Les cartes de fête du Congrès catholique suisse

Les cartes de participants au 2e Congrès catholique suisse (Katholikentag) sont en vente dès ce jour, aux prix de 4 fr. 50 et 3 fr. 50.

La carte de fête donne droit: 1. Au rapport du Congrès qui sera publié en brochure par les soins du Comité; 2. A l'assistance aux séances des sections et aux réunions du soir. 3. Au concert d'orgue. 4. A la visite gratuite des expositions, musées et collections de Fribourg dont l'énumération se trouve sur la carte.

La carte de 3 fr. 50 donnent les mêmes droits, sauf le rapport.

Les porteurs de cartes recevront à leur arrivée le ruban (insigne du Cong.)

Ce ruban sera remis également contre paiement de 50 ct. aux personnes qui ne prendront part qu'aux assemblées générales du dimanche et du lundi au cortège.

Les cartes peuvent être retirées d'avance et on prie de le faire le plus tôt possible, aux adresses suivantes, d'où elles seront également expédiées contre remboursements aux personnes qui en feront la demande:

1. M. Romain de Weck, président du comité des Finances, Fribourg.

2. Librairie catholique, 130, rue des Epouses et Avenue de Pérolles, à Fribourg.

M. Maxime Reymond, secrétaire romand, Clos Robert, Lausanne.

4. M. Hättenschwiller, secrétaire général de l'Association populaire catholique suisse, Winkelriedstrasse, Lucerne.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Incendie à l'Exposition de Milan

Milan, 3 août. — Un incendie a éclaté ce matin à 3 h. 55 à l'exposition de Milan, à la Piazza d'Armi.

Favorisé par un vent violent, le feu a pris une grande extension.

Milan, 3 août — L'incendie a éclaté dans le pavillon de l'art décoratif. Il est dû à un court-circuit électrique.

Les pompiers ont été alarmés vers 4 heures du matin. 134 pompes sont sur les lieux.

Le fléau a pris rapidement une très grande extension. On n'a pu en être maître qu'à 10 heures seulement.

Le pavillon de l'art décoratif est entièrement détruit. Il contenait des merveilles, entre autres des bibelots fran-

parlant à lui-même. L'avocat de Farjeol va se rejeter sur le manque de preuves; la justice se cremponnera à la sortie clandestine... Il faudra sûrement qu'un des deux triomphe...

S'adressant à la jeune femme:

— J'avais espéré, madame, obtenir par vous quelque éclaircissement... Vous vous obstinez dans un silence qui cache quelque chose... Parlez donc... Vous avez un enfant; au nom de cette enfant, souhaitez que la lumière se fasse.

Brusquement elle leva la tête. Elle n'avait pas encore pensé à cela. L'idée lui cingla le cerveau. Feignant de ne pas s'être aperçu de son mouvement, le magistrat continua:

— Aidez-nous, aidez-nous de tout votre pouvoir, l'affaire en vaut la peine. Voyons, madame, votre première émotion passée, seule, sans vos gens autour de vous, dans votre chambre, ne vous est-il pas venu à l'idée, celle que toute femme aurait eue, il me semble, de fouiller les tiroirs de son mari, tâcher de découvrir quelques papiers révélateurs. Vous n'avez pas pensé à cela?

— Si, monsieur.

— Et vous n'avez rien découvert?

— C'est une confession que vous me demandez là; ce n'est pas seulement un compte rendu minutieux de la vie de M. Farjeol, c'est l'attesta-

tion de mes souffrances.

Elle avouait... Elle avouait!

— Pauvre madame! combien vous avez dû souffrir, en effet! gémit-il d'un air compatissant.

— Souffrir!... Vous n'avez pas idée de cela? mais qu'importe! Vous l'avez dit, il faut que la lumière se fasse, sinon pour moi, du moins pour ma fille. Quand M. Farjeol sera rendu à la liberté, il demandera sans doute son enfant. Son enfant?... C'est la miennne aussi! Elle ne pourra pas être à l'un et à l'autre. J'espère qu'un homme sur la tête duquel pèse un soupçon de meurtre ne pense pas à partager mon toit après la libération!

Elle avait dit tout cela froidement, d'un ton résolu, mais dépourvu de haine.

— Qu'avez-vous donc trouvé? demanda le procureur, qui tremblait de perdre la piste soulevée.

— Tout simplement des lettres.

— Nombreuses!

— Dix... quinze... je ne sais pas exactement.

— Adressées chez vous?

— Il n'y avait pas d'adresse.

— Comment donc?

— Elles ont été détruites... Par prudence, sans doute, sans doute... cette correspondance n'a pas dû arriver directement à Sans-Souci. Un

çais, des faïences de prix, des meubles.

On ne sait pas encore si des victimes se trouvent sous les décombres.

Le pavillon de l'orfèvrerie, qui se trouvait à proximité de celui de l'art décoratif a pu être préservé.

La section suisse est indemne.

On croit que les dégâts atteignent six millions.

Bex. — (Corr.) — On signale la disparition depuis deux jours de M. Breitmöser, le boulanger-cafetier bien connu. Sa casquette, dit-on, a été retrouvée sur la route de Lavey à St-Maurice. On croit à un accident.

**NEURALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, Maux de Tête**  
**SEUL REMÈDE SOUVERAIN KÉFOL**  
 Boîte (10 capsules) 1.50. On trouve dans toutes Pharmacies. Exiger le « KÉFOL ».

**MALADIES NERVEUSES**  
 Epilepsie, Hystérie, Névroses, Danses de St-Guy, Crises Nerveuses, Délire, Convulsions de l'Enfance, Vertiges, Migraines, Insomnie, Prédispositions héréditaires, Excès de Travail et de Plaisir, Préoccupations d'affaires, Chagrins violents, Tension intellectuelle constante et prolongée, telles sont les causes qui déterminent les Maladies nerveuses. A tous ceux qui sont sujets à ces tourments, le **SIROP DE HENRI MURE** apportera sûrement la guérison, toujours un soulagement. Son usage produit sur le système nerveux une modification puissante et durable en rendant le calme, le sommeil et la santé. — Notice franco sur demande. H. Mure, A. Gazagne, Succr, Pont-St-Esprit (France).

Exiger le produit VRAI, refuser toute substitution.

**Dr Th. Perrin**  
 (Voies urinaires)  
 Clinique Villa-Bella Ross  
 (Station Tramways Mousquines)  
 LAUSANNE  
 Prière de prendre rendez-vous 2 jours à l'avance.

**POUSSETT**  
 et Chaises d'enfants  
 sont vendues aux meilleures conditions.  
 — Catalogue franco —  
 Maison M<sup>me</sup> Guigoz, Montreux

**L'EXPÉRIENCE**  
 et la **SCIENCE**  
 ont prouvé que la **PELLENERINE-EPIDERMOLINE** est le meilleur **REMÈDE DU MONDE** pour les maladies du cuir chevelu et les affections de la peau. Garantie en cas d'insuccès remboursement des frais employés. Flacons à 2, 5, 10 fr. suiv. grand. Envoi partout par l'inventeur et fabricant. **JULES TOBLER-COLINET, Parfumeur** Gex-les-Bains

FEUILLETON DU NOUVELLISTE

Armande.

— Cette écriture, madame, serait-elle de quelqu'un de votre entourage?

Il la fixait. Elle sentait, perçant, le regard inquisiteur. Avec des mains qu'elle s'efforçait de rendre fermes, mais les paupières clignotantes, elle prit la lettre et la regarda. Il attendit. D'un ton où perçait ni la surprise, ni la hâte d'un parti pris, elle dit:

— Non, monsieur.

Encore il la fixa. Mais elle s'obstinait, en parcourant les lignes, à ne point le regarder.

— J'avais entendu parler, en effet, d'un écrit qui vous aurait été envoyé. C'est cela?

— Oui, madame.

Elle lui remit, après un nouvel examen, la feuille pliée en quatre. Le procureur l'épingla, puis il revint s'asseoir en face de Mme Farjeol.

— Les débats seront terribles dit-il, comme

jour ou l'autre, j'aurais mis la main dessus.

— Comme vous le disiez il n'y a qu'un instant ajouta l'habile magistrat: la poste restante, ou un ami généreusement récompensé... Pourriez-vous me communiquer cette correspondance?

— Certainement. Elle est où je l'ai trouvée, en un paquet ficelé. Sur le nœud, et pour éviter une brisure, est un cachet en cire.

— Vous ne l'avez pas lue?

— Si.

— Vous avez rompu le cachet?

— Non. Le fil était un peu lâché, comme si une lettre manquait à la liasse... Avec précaution j'ai tiré les feuilles pour en prendre connaissance, et je les ai remplacées intactes, dans le même ordre.

— Est-elle signée, cette correspondance?

— Très lisiblement.

— Un pseudonyme?

— Non, vous y verrez un A et un R puis quatre points et un E à la suite des points.

— C'est un nom, cela?

Mme Farjeol jugea à propos de répondre vaguement:

— Sans doute!...

(A suivre).

**Pensionnat des Religieuses de St-Joseph**

Riddes

La rentrée du Pensionnat est fixée au 15 octobre. Les leçons de musique sont données par une Religieuse de l'Etablissement. Prix de la pension 35 fr. Pour plus de détails, demander le prospectus.

**LESSIVE PHENIX**

le meilleur produit connu pour le blanchissage du linge, auquel il donne une blancheur éclatante, sans en altérer les tissus, ce qui est prouvé par une expérience de plus de 20 ans.

**REDARD & Cie**  
Fabricants à Morges

**ACHETEZ**

chez Monsieur DORSAZ, boulangerie  
Martigny-Croix  
la lessive « la Marseillaise »

Nouveau produit

Vous risquez de gagner une belle montre  
Savonnerie Union

**Chaudronnerie Lausannoise**

Spécialité pour Teintureries et Fromageries. — Appareils pour distillateurs

**Ch. FIAUX-NOBLE**

10 Martheray, LAUSANNE

Articles de ménage en tous genres pour Hôtels et Restaurants  
Etamages à l'étain fin. — Batterie complète pour Hôtels de premier ordre. — Réparations en tous genres.

**LIQUEURS**

Fabriquées à ROME par les

**PÈRES TRAPPISTES**

Liqueur St-Paul jaune, verte

Eucalyptine

Recommandée tout spécialement comme hyg. et antisept.

Anisette

p. favoriser la digestion.

Crème de Cacao

Agent dépositaire pour le Valais :

**C. BLANCHOD, Montreux**

**Nussbaumer**

Marchand-Tailleur

**FRIBOURG**

Maison spéciale pour vêtements ecclésiastiques, soutanes, douillettes, capotons, manteaux, fournilures complètes pour Prélats.  
Chapeaux barrettes, ceintures, cols etc.  
Ornements d'église, Orfèvrerie et Bronzes.  
Prix très modérés.

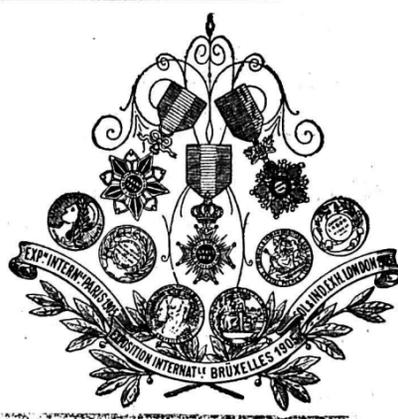
**Liquor extra-fine**  
C. Blanche  
Liquor extra-fine  
C. Blanche  
Liquor extra-fine  
C. Blanche

LA CLÉMENTINE S.A. 11, Av. Tour-Helm, FRIBOURG  
Prix: 5fr. la bouteille

LA CHASTONAY Pharmacie SIERRE & ZERMATT  
Représentant général pour le canton du Valais

**BRODERIES DE ST-GALL**  
Achetez vos broderies directement chez  
**GEBERT-MULLER, à Saint-Gall 35**  
Particulièrement recommandées pour **Trousseaux** et **layettes**. Demandez collection. Choix très riche. Réels prix de fabrication.

**CACAO KOHLER**



3 grands prix. 3 médailles. 3 diplômes d'honneur  
**Destruction**

des punaises  
4 ans de garantie

La destruction se fait radicalement, sans emploi de soufre, gaz, poudre ou liquide. La maison se charge de la désinfection. Entièrement sans odeur. Les chambres peuvent être habitées une heure après la désinfection. Service prompt. Discretion. Prix modérés. 18,000 chambres nettoyées jusqu'à ce jour. Désinfection d'appartements, chambres de malades. Références de premier ordre. Fondé en 1894. Institut de Désinfection.

**J. WILLIMANN, Bâle**

Représentant pour Vaud et Valais : **A. Wullyamoz, l'Avenir, Pontaise**

C'est un devoir de rappeler que l'**EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER** guérit infailliblement  
**MAUX de JAMBES, ECZÉMAS, VARICES**  
Elle soulage immédiatement toutes les blessures causées par déchirures, lacérations ou coupures, les vieilles plaies, les ulcères indolents, malins ou douloureux, les rougeurs, furoncles et les clous; les herpès, dartres, éruptions croûteuses, les brûlures, les fissures saignantes ou non. L'**EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER** n'est pas absolument une découverte récente, puisqu'elle compte dix années d'expérience, mais elle est restée le remède incomparable, l'antiseptique idéal, qu'il n'a pas encore été possible de surpasser.  
Tous les malades qui en ont fait usage vous affirmeront que, dès le début du traitement, l'amélioration se manifeste évidente, indiscutable; les douleurs cessent, les démangeaisons, brûlures, cuissons disparaissent, puis la lourdeur et l'enflure des jambes diminuent progressivement. Enfin la plaie la plus rebelle se cicatrice, sans même qu'il soit nécessaire de quitter son travail.  
Ne dites plus que vous avez tout fait, mais sachez que vous n'avez pas encore été soigné, si vous n'avez pas fait usage de l'**EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER**, que vous trouverez dans toutes les bonnes Pharmacies.  
Vous reconnaîtrez le véritable produit à la signature **C. DEPENSIER** en rouge sur l'étiquette.  
Franco contre 3.50 adressés Pharmacie DEPENSIER, 47, Rue du Bac, ROUEN  
Envoi franco en Suisse contre mandat postal de fr. 4,50  
Dépôt Monthey, Pharm. Zumoffen., Sierre Pharm. Burgener.

**Attention**  
mérite la combinaison de valeurs à lots autorisées par la loi que chacun peut se procurer contre paiements mensuels de 4, 5, 8 ou 10 fr. ou au comptant, auprès de la maison spéciale soussignée. — Lots principaux de fr. 600,000, 300,000, 200,000, 150,000, 100,000, 75,000, 50,000, 25,000, 10,000, 5,000, 3,000, etc. etc. seront tirés et les titres d'obligations seront remis successivement à l'acquéreur.  
**Pas de risque**, chaque obligation sera remboursée pendant les tirages présents ou ultérieurs.  
Les prochains tirages auront lieu: 15 et 20 août, 10, 15 et 30 septembre, 1er, 15 et 20 octobre, 1er et 10 novembre, 1er, 10, 15, 20 et 31 décembre.  
Les prospectus seront envoyés sur demande gratis et franco par la Banque pour obligations à primes à Berne.

**LOCATION de BACHES**  
Baches neuves pour tous usages  
Fabrique de Baches, F. PANCHAUD, 2, Quai Pierre Fatjo GENEVE

**Fabrique d'appareils de Chauffage**  
en tous genres  
Les plus hautes récompenses aux Expositions Cantonales, Yverdon 1904 Vevey 1901  
Spécialité de Fourneaux Potagers  
Ces Fourneaux potagers ont le foyer disposé pour brûler tous combustibles. La bonne marche et l'économie de combustibles sont garanties. Les fours cuisent parfaitement bien. Construction extra-solide  
**A. Treichler Constructeur**  
Place du Tunnel, 9, LAUSANNE  
Grandes facilités de paiement par acomptes mensuels.  
La maison se charge de rendre les appareils à domicile.

**Ferme à vendre**  
contenant 37000 mètres, bien arborisée, bâtiment en très bon état, située dans les environs de Monthey; facilités de paiement. S'adresser à la Société Immobilière Marclay et Rossier à Monthey.

**Appareillage**  
pour  
**Eaux, Gaz et vapeur**  
Installations sanitaires dernier confort pour W/C.  
Bains et toilettes  
Travaux de Zinguerie et Ferblanterie etc.  
Devis sur demande  
Téléphone 616  
Se recommandent  
**Zihlmann & Martin**  
à Clarens

**Le Médecin des Pauvres**  
En vente au Bureau du Journal. Prix 2 francs :

**Tanglefoot**  
Papier gobe-mouches américain  
Prix du carton de 25 doubles feuilles fr. 4.80; une double feuille fr. 0.25.  
Se trouve dans les bonnes épiceries, drogueries et pharmacies.  
Agent pour Vaud et Valais :  
**F. Kaiser, papet., LAUSANNE**

**Villa des Cèdres**  
Bex  
A louer joli appartement meublé 1er et 2e étage.  
Position charmante, à proximité de la gare. S'adresser au bureau du journal.

**ALLUMETTES COURONNE**

**Varices**  
ULCÈRES - PHLEBITES  
Plaies, jambes ouvertes  
Guérison assurée  
par le  
Thé antivariqueux 1 fr. la boîte  
Pommade antivariqueuse 1.50 le pot  
Envoi partout contre remboursement  
**E. KORNHABER**  
Herboriste diplômé  
Rue de Tour-Maitresse  
150 Genève 150

**Bureau général de Placement**  
9, Place Saint-François, 9  
LAUSANNE  
demande constamment bon personnel pour Hôtels Pensions et Familles pour la saison et à l'année.  
Placement sérieux

**Fromages**  
Nous expédions partout contre remboursements, par pièces de 15 à 30 kilos et par colis postal de 5 à 10 kg., les meilleurs fromages suisses.  
**Maigre**, 1<sup>er</sup> choix, belle ouverture 70 et 65 le 1/2 k.  
**Maigre**, 2<sup>e</sup> choix, mille trous 50 et 60 le 1/2 k.  
**Mi-gras**, fin goût 85 et 90 le 1/2 k.  
**Gras fin de mont**, fr. 1 et 1.10 le 1/2 k.  
Pour dessert et petit déjeuner.  
pièce de gr. de 5 k. à 2 fr. le kl. à Maillard, à Châtillens-Oron (Vaud.)

**Bureau Müller-Wiesendanger**  
Lausanne  
Se recommande à MM. les Maîtres d'hôtels ainsi qu'à aux personnes recommandées qui cherchent des places.